



Bienvenue dans Travellers !

Ce livret contient tout ce que vous aurez à savoir sur votre personnage. Pour le reste, à vous de le créer tant que vous le faites en accord avec l'histoire.

Hormis votre personnage, il existe de nombreux personnages secondaires volontairement décrits de façon très sommaire. Ils peuvent correspondre, ou non, à des choses qui se passeront pendant la partie. Vous pouvez choisir d'interpréter ces informations comme vous le désirez, mais prenez soin de tout lire plusieurs fois avant de filer prendre la dernière tasse de café qui précède le début du jeu. Plutôt que de tout apprendre par cœur, essayer de garder une impression générale qui vous permette, si l'organisateur vous annonce soudainement que *tu vas maintenant jouer un employé de magasin*, vous vous rappeliez qu'il est question de ça quelque part dans le livret, et que vous puissiez le relire rapidement si vous ne vous en souvenez pas précisément. Bien sûr, moins vous aurez besoin du livret, moins le jeu aura à souffrir de pauses ou d'interruptions. À l'organisateur de vous préciser si vous devez tout lire dès le début, ou si vous devez regarder les personnages secondaires à mesure de leur entrée en scène.

Il y aura certainement dans vos personnages des paragraphes que vous ne comprendrez pas. Certaines choses ne deviendront claires qu'au fil de l'évolution de l'histoire.

Jouer Travellers

Dans ce scénario, vous ne jouerez pas un groupe de personnes qui se connaissent. Il est même possible que vous ne vous aimiez pas, et vous aurez certainement des conceptions de l'existence différentes et du mal à vous mettre d'accord sur la plupart des sujets. Vous n'aurez pas de « quêtes », d'objectifs clairement définis, hormis parfois des « méta-objectifs », des instructions de l'organisateur pour faire certaines choses à des moments donnés, sans que vous sachiez forcément pourquoi.

Style de jeu

Je vais brièvement vous exposer une façon de jouer qui à mon avis fonctionne bien pour Travellers. Vous avez probablement votre propre style qui pourrait marcher tout aussi bien que ce que je vais décrire, mais je vous invite tout de même à essayer. De toute manière, rien de cela ne sera probablement neuf pour vous.

Essayez d'être quasiment à 100% dans votre personnage en permanence. Ne parlez pas d'un joueur à un autre. Ne posez pas de question à l'organisateur. Essayez plutôt de tout jouer comme vous le feriez dans un jeu de rôle grandeur-nature. Ne restez pas autour d'une table, mais construisez une voiture avec quatre chaises, etc. Imaginez que cette voiture a des portières que vous devez ouvrir pour sortir. Si ce style de jeu est nouveau pour vous, essayez d'exprimer à voix haute les pensées de votre personnage, comme cela arrive couramment au théâtre ou dans les films, de façon à ce que les autres joueurs comprennent ce qui se passe.



Cela rendra le jeu plus fluide et évitera de faire une pause pour communiquer de joueur à joueur.

Dites « Qu'allons-nous faire avec le couteau ? » en tenant un stylo à la main... et le stylo est un couteau. Si vous le placez sur la table, celui qui prend ce stylo prend le couteau.

Il n'y aura pas de liste d'équipement, de caractéristiques, de compétences ou de dés à jeter dans cette partie. Il ne devrait pas y avoir de situations où cela améliorerait l'histoire. Ce sera plutôt à vous ou à l'organisateur de décider si vous réussissez à faire quelque chose ou pas. Si l'organisateur vous annonce soudain qu'un arbre vous tombe dessus, c'est qu'il a une idée derrière la tête pour l'histoire, et donc vous décidez que l'arbre vous touche et vous tombez sous le choc. Ce qui importe pour le jeu, ce n'est pas de réussir des actions, mais d'agir comme vos personnages. La plupart des situations sont issues de la vie de tous les jours (même si les circonstances seront parfois inhabituelles) et vous aurez principalement à parler. C'est de cette façon que vous jouerez à Travellers. Il n'y a pas de liste d'équipement. À vous de décider si vous avez tel ou tel objet en fonction des besoins. Vous pouvez aussi enrichir votre personnage de cette façon. Tout ce qui n'est pas explicitement indiqué peut être modifié en fonction de la situation et de votre manière de jouer. Improvisez en laissant toutes vos improvisations être guidées par un objectif simple : est-ce que ça améliore l'histoire ? Si c'est le cas et que ça ne casse rien, foncez.

Cela peut rendre le jeu très fluide. Vous n'avez pas besoin de demander à l'organisateur si la porte est verrouillée ou pas, vous n'avez qu'à agir comme si vous essayiez de l'ouvrir, vous pouvez même vous dire à vous-même « je me demande si cette porte est fermée à clé », et l'organisateur vous indiquera si elle s'ouvre ou pas. Des petits gestes, des hochements de tête ou des signaux discrets sont des outils très utiles pour améliorer votre jeu. Le but du jeu est de créer la meilleure histoire possible, pas d'accumuler de l'expérience, ni même de survivre.

Maintenant, laissez l'organisateur vous présenter le contexte, quelque part sur l'autoroute 118 vers l'éternité dans le nord de la Suède au milieu des années 80. Laissez-le vous parler des bonds dans le temps, des personnages multiples et des voix off. Puis vous pourrez commencer à jouer.

Amusez-vous bien.

L'AUTEUR DE PORNO

-
FREDRICK



« Salut, je suis Fredrik, joue-moi »

Est-ce que tes préjugés te font croire que je suis grossier ?

Si j'ai des pensées cochonnes, ça me force à me conduire comme un cochon ?

Pourquoi aurais-je besoin de me vanter ?

T'en aurais pas marre, toi, de parler de cul sans arrêt ?

Pourquoi l'argent ne pourrait pas me rendre heureux ?

Si je n'ai pas honte, ça me force à être fier ?

À part les choses dont je parle ci-dessous, qu'est-ce que je fais ?

Est-ce que Pinter est vraiment mieux que Ron Jeremy ?
Jamais ?

Fredrik

Bien sûr que ça me gêne d'être ici : putain, ça gèle dehors ! C'est même pour cette raison que je me suis tiré de ce coin de la Suède ! J'ai jamais pu supporter le froid. La chaleur, ça me gêne pas : 40 degrés à l'ombre et assez d'humidité dans l'air pour noyer la vodka, c'est pas un problème. Ceux qui disent que le sable c'est comme la neige sont pas faits pour vivre sur cette planète, et n'ont probablement jamais pu se payer de belles vacances dans un vrai pays, avec 90% de plages et 10% d'impôts au lieu de l'inverse. Soit ça, soit ils sont vraiment cinglés. C'est pas pour dire que je préférerais passer mon temps avec des pauvres plutôt qu'avec des cinglés riches.

Papa est mort la semaine dernière. Il était malade depuis longtemps et il avait largement dépassé la soixantaine, donc ça a pas été une grande surprise. Mais je lui avais pas parlé depuis longtemps, et ça, ça pique un peu. Faut dire, il était devenu tellement confus ces dernières années que je me demande bien ce que ça aurait changé pour qui que ce soit. Bien entendu, *elle* ne manquera pas de me critiquer là-dessus quand j'arriverai, mais vu qu'elle trouve toujours moyen de me faire des reproches, autant que ce soit pour une bonne raison, ça changera. Honnêtement, j'en ai rien à foutre, mais je peux pas lui dire sinon j'aurai jamais fini d'en entendre parler. J'imagine qu'elle n'est pas vraiment pire que la plupart des autres vieilles biques. Je suppose que ces deux dernières années, papa n'était plus assez en forme pour lui remettre les idées en place au plumard, mais qui pourrait lui en vouloir ? Je dois admettre qu'elle est beaucoup mieux conservée que la plupart des vieilles, mais ça ne veut pas dire grand-chose, pas vrai ? Ma sœur ne s'entend pas non plus avec elle, donc pour une fois ça ne doit pas être de ma faute.

À propos de ma sœur, ça fait un bout de temps que je ne l'ai pas vue elle non plus. Je me demande si le gamin a beaucoup grandi. Il doit avoir trois, peut-être quatre ans maintenant. Il ne doit pas se souvenir de moi, sauf s'ils le gonflent avec des photos et qu'ils lui parlent de son oncle. Ça c'est vraiment un truc qui me fait me sentir beaucoup plus vieux.

Le truc bien quand on est l'éternel coupable, c'est qu'on connaît sa place. On n'attend rien de personne, et c'est généralement ce qu'on obtient. On n'arrête pas de me dire ce que je devrais

faire de ma vie, d'arrêter de tourner des films et de me trouver un « travail sérieux ». Bon, les gens ont le droit de ne pas aimer le porno, mais ils peuvent aller se faire voir au lieu de me dire ce qui est sérieux ou pas. Le porno, c'est le porno. Ça fera toujours des bénéfices, et il y en aura toujours. Il y aura toujours de nouveaux trucs à montrer qui n'ont jamais été filmés avant. Et les gens seront toujours assez dingues pour donner du pognon pour en voir d'autres se faire prendre le cul. C'est comme ça que fonctionne le monde, et si je peux en tirer du blé, pourquoi je devrais ne pas le faire ?

La façon dont la société voit le porno, c'est la même hypocrisie que tous ces mensonges sur la drogue. Pas que je prendrais de la drogue, ou que je pense que c'est pas dangereux, mais bordel, les cigarettes et l'alcool font tous les deux bien pire. Mais ces temps-ci, on risque de se faire descendre si on ose le dire, et la situation ne semble pas près de s'arranger. Le porno, au moins, c'est encore légal, donc je suis du bon côté de la barrière. Je fume, bien sûr. Je picole aussi. Mais qui ne le fait pas de nos jours ?

On me pose toujours la même question. « Comment êtes-vous arrivé dans l'industrie du porno ? » Ça ne me dérange pas. Si vous appreniez que quelqu'un est acteur, écrivain ou peintre, vous leur demanderiez aussi. « Comment êtes-vous devenu... ? » Les métiers exotiques sont tous comme ça. En général, je blague en disant que j'ai couché pour gravir les échelons, mais les gens ont tendance à me prendre au sérieux, alors j'ai arrêté. Bien sûr, j'ai eu ma part d'action devant la caméra, mais c'était il y a des années. Deux ans au moins, et c'est pas comme si ça faisait parti de mon rêve de travailler dans le cinéma, même si ça gagne bien et que c'est vachement marrant. Y'a plein de gens formidables qui travaillent là-dedans. Personne ne fait ça pour avoir un job tranquille, et les gens sont spontanés et ouverts d'esprit. J'aime ça.

Dans mon temps libre, je produis et je dirige une troupe de théâtre amateur, et on joue des trucs comme du Pinter ou du Samuel Beckett. C'est vachement sympa. Un des bons côtés de mon boulot, c'est que je peux gérer mes horaires comme je veux et qu'en général je n'ai pas besoin de travailler plus d'une semaine par mois pour m'en sortir. Ça me permet de passer beaucoup de temps au théâtre. Bien sûr je peux pas dépenser énormément, mais j'ai pas trop de goût de luxe. À part l'alcool et les clopes, évidemment.

Non, vous vous trompez. Je sais pas trop pourquoi, mais en fait j'ai vraiment honte. La vérité c'est que souvent, je mens. Je dis que je suis vendeur dans un magasin ou un truc du style. Mais quand je suis avec des inconnus que j'ai peu de chances de revoir par la suite, être honnête c'est si facile. C'est aussi assez drôle de voir les réactions des gens. La plupart sont vraiment intéressés... on peut voir que ça les fait bander de s'imaginer à ma place, et ils posent des questions en essayant d'avoir l'air poli et pas vraiment curieux. Mais je vois toujours la différence. À propos, vous êtes comme ça.

Instructions pour l'avenir

Pendant Action/Vérité, mettez-vous dans une situation où vous pourrez jouer Vérité contre Ulrika et lui demander « Raconte-moi ta première expérience sexuelle ! » Jouez aussi Vérité contre Rolf pour lui demander « Quelle est la pire histoire que tu aies vécue ? »

MONIKA

Vous êtes institutrice. Vous ne savez rien de ce que font votre mari et votre fille dans votre dos. Vous êtes jalouse, et il semble que vous ayez de bonnes raisons de l'être. Vous avez pris un taxi pour rentrer de votre réunion de prérentrée plus tôt et aider votre fille avec ses devoirs de maths. La victime, c'est vous.

Comment peut-elle ? Avec Rickard, le mari de sa mère, son propre père ? Comment peut-elle vous faire une chose pareille ? Comment pourrez-vous encore lui faire confiance un jour ? Comment votre mari a-t-il pu se laisser séduire par quelqu'un qui est à peine en train de devenir une femme ? Comment pourrez-vous survivre si ça venait à se savoir ?

DR. HAGLUND & L'EX.

Dr Haglund

Vous êtes sur le point d'annoncer à un jeune homme qu'il a le SIDA. C'est une première pour vous, et c'est une première pour cette région de la Suède. Le SIDA est une maladie qui infecte les pédés et qui vient des singes africains. Vous savez qu'on peut l'attraper si on se fait éjaculer dans le cul sans préservatif. C'est une maladie sale. Vous ne serrerez pas la main de cet homme. Vous avez vraiment peur.

Monika

Je le déteste. Vraiment. J'étais morte de peur quand j'ai passée tous ces tests, quand j'ai donné la moitié de mon sang à ces docteurs en vêtements de protection qui me parlaient derrière leur vitre. Les gens avaient peur de la maladie et me traitaient comme une moins que rien. Je le déteste pour m'avoir trompée autant que je le déteste pour m'avoir fait subir tout ça. La seule raison qui pourrait me pousser à le revoir, ce serait d'aller débrancher la machine qui le maintient en vie. J'espère qu'il mourra lentement.

LE BON FLIC

Palmgren

C'est mon tour de jouer au bon flic aujourd'hui. Je déteste ces jours-là. Johansson fait un excellent mauvais flic. Dommage qu'il soit si nul au volant.

Arrêter ce type, ce Robert, ça a été plus facile que je ne le pensais. Il devait être crevé et avoir froid et faim, tandis que Johansson et moi, on était reposés, bien nourris, armés et prêts. Maintenant qu'on tient celui-ci, on est presque revenu à la situation d'avant l'évasion massive de la semaine dernière. Mais c'était trop facile. Ça me rend nerveux. Ce bâtard a presque l'air de sourire. Bordel, mais je suis sûr de l'avoir déjà vu. Peut-être au salon de coiffure de Lena ? Mais qu'est-ce qui lui a pris d'aller divorcer, à elle ? C'est pas comme si elle était facile à vivre, elle aussi. Je peux pas supporter d'imaginer ses mains dans les cheveux de ce type, en train de lui étaler sur le crâne ce shampoing qui ressemble à du sperme. Ce divorce me tuera. Impossible de penser que ce Robert n'est pas impliqué dans la mort de mon vieux collègue Claesson. J'arrive toujours pas à croire qu'ils aient réussi à faire passer Claesson pour un flic véreux. Si c'était moi la loi, j'hésiterais pas une seconde à conduire ce type dans un coin de forêt obscur et à lui offrir un morceau de plomb. La prison, c'est juste une maudite perte de temps pour les gars comme lui.

LA MERE

Dieu existe. Votre rivale est en train de mourir du SIDA. Ça aura pris une éternité. Jouer la mère éplorée s'est avéré être un rôle plus difficile que vous ne l'imaginiez au début.